

dân pour de justes raisons & déclarées telles par les Interprètes de la Loi, un bon Musulman l'observe dans un autre tems.

De Konia jusqu'à Ispaham, il y a une longue suite d'observations importantes pour la Géographie. La source & le cours de l'Euphrate & du Tigre, avec les noms des rivières qui s'y joignent, sont désignés avec soin, soit dans le texte, soit dans les notes marginales. Les cartes qu'on fera à l'avenir pour cette vaste étendue de Pays, en recevront une nouvelle perfection; mais comme il ne nous semble pas que ce long détail doive plaire dans nos Mémoires, n'y eut-il que la rudesse des mots, à quoi nos oreilles ne sont pas accoutumées, nous venons à Ispaham, la Capitale de l'Empire de Perse. Mr. Orter n'y arriva qu'après avoir essuyé des fatigues & couru des dangers, bien capables de retenir dans la patrie tous ceux qui ont la plus grande envie de voyager.

Ispaham est une Ville fort ancienne. Son véritable nom est *Sipahan*, qui signifie les *trompes*. C'étoit-là que les anciens Rois de Perse assembloient leurs armées. Les maisons y sont bâties de brique crüe, parce que les pierres & le bois y sont très-rare. Les toits sont en terrasse. Si le dehors n'a pas une apparence gracieuse, le dedans est orné proprement & avec goût. Les appartemens sont voutés, & ces voutes sont dorées & peintes en azur : les murailles sont blanchies & garnies de petites glaces incrustées : presque dans toutes les salles d'en-bas il y a des bassins & des jets-d'eau, ce qui n'est pas un petit ornement, mais une commodité encore plus grande dans les Pays chauds. La volaille est fort bonne à Ispaham. Le gibier y est commun aussi bien que dans toute